

LE MONDE
ONLINE/DAILY
23 OCTOBER

≡ Le Monde



CULTURE • ARTS

A Art Basel Paris, le monde de l'art ne connaît pas la crise

Par Roxana Azimi et Harry Bellet

Publié hier à 20h00, modifié à 05h09

 Lecture 7 min. [Read in English](#)

 Article réservé aux abonnés

Lire dans l'application



CRITIQUE | **Sous la verrière du Grand Palais, les collectionneurs du monde entier sont réunis à l'occasion de la grande foire d'art contemporain. Et l'euphorie semble de mise.**

En 2022, Art Basel Paris, qui portait alors le nom de Paris +, avait ouvert un jour de grève générale. L'édition 2023 s'est tenue une semaine après le massacre du 7-October perpétré par le Hamas en Israël. Et, en 2024, il a plu dans la nef du Grand Palais... Rien, pourtant, ne semble ébranler Art Basel Paris, qui, depuis quatre ans, a repris le créneau occupé

S'il y a quelques pépites au rez-de-chaussée, comme à la galerie Le Minotaure, qui revisite les mouvements abstraits de la première moitié du XX^e siècle et a déniché des aquarelles de Fernand Léger, mais aussi des œuvres de Jean Arp, Etienne Béothy, César Domela, Frantisek Kupka, Léon Tutundjian, et un très exceptionnel Laszlo Moholy-Nagy, c'est dans la section *Premise*, nichée dans les étages du Grand Palais, qu'on quitte avec bonheur les autoroutes de l'art, pour redécouvrir des figures oubliées. A l'instar d'Hector Hyppolite, peintre haïtien légendaire, aimé des surréalistes, qu'expose *The Gallery of Everything*. Ou encore, chez Eric Mouchet, les œuvres sur papier d'Ella Bergmann-Michel, qui avait pris part au mouvement moderne en Allemagne, un engagement qui lui a valu d'être rapidement cataloguée « artiste dégénérée » par les nazis.